

VOYAGE
A LA
CÔTE ORIENTALE D'AFRIQUE

PENDANT L'ANNÉE 1866

Par le R. P. HORNER

MISSIONNAIRE APOSTOLIQUE
DE LA CONGREGATION DU SAINT-ESPRIT ET DU SAINT-CŒUR DE MARIE
SUPÉRIEUR DE LA MISSION DE ZANZIBAR

ACCOMPAGNÉ DE DOCUMENTS NOUVEAUX SUR L'AFRIQUE

PAR

M^{ES} GAUME

Protonotaire apostolique

PARIS

MAINE FRÈRES ET J. DUPREY, ÉDITEURS

3, RUE DE L'ABBAYE, 3

1872

CHAPITRE XIII

Excursion dans l'intérieur des terres. — Culture. — Animaux féroces. — Les mganga. — Leur manière de prédire l'avenir. — La gomme copal. — Ce qu'elle est. — D'où elle se tire. — Comment elle se forme. — Pèlerinage superstitieux. — Visite à Kaolé. — Voyage à Mbégani et à Kisiki. — Panique des indigènes à la vue d'un blanc. — Les lunettes du père Horner. — Description des tribus de l'Ouzaramo, éloignées de la côte. — Les deux grandes tribus Vakamba et Vaphangara. — Leur type. — Leur tatouage. — Leur coiffure.

Après avoir fait connaissance avec les Vazaramo, nous pénétrâmes plus avant dans l'intérieur des terres. Deux choses frappèrent d'abord nos regards : la position des villages et la vaste étendue des plaines. Comme nos anciens châteaux du moyen âge, les villages de ce nouveau pays, sont perchés sur des éperons de collines, où il est plus facile de résister à une attaque et de se cacher.

Cela tient à ce que ces tribus sont souvent inquiétées par les razzias d'esclaves. Quant aux plaines, elles sont cultivées avec une perfection vraiment étonnante. Les voyageurs d'Orient qui les ont vues, prétendent que l'Inde n'offre rien de comparable.

Ces peuples sont moitié pasteurs, moitié cultivateurs. Toujours dans la campagne, ils ne portent

généralement, hommes et femmes, pour tout vêtement, qu'une espèce de jupon, qu'ils fabriquent avec une herbe semblable au jonc.

D'un naturel bon et timide, ils embrasseraient facilement le christianisme et deviendraient matériellement heureux, s'ils pouvaient cultiver avec sécurité, leur magnifique territoire. On trouve dans la contrée, d'ailleurs peu connue, une quantité prodigieuse d'éléphants, de rhinocéros, de girafes, de buffles, de zèbres, d'antilopes très-variés, et surtout des lions et des hyènes.

Il y a des éléphants dont une seule dent pèse jusqu'à deux cent quatre-vingts livres. On en voit à Zanzibar, qui possède le plus bel ivoire du monde. Dans les forêts s'agitent des nuées de singes gris à face noire, et d'autres animaux de différentes espèces, qu'on apprivoise pour les envoyer à Zanzibar. Certains Zanzibariens, venus d'Europe, en mangent la chair qu'ils trouvent exquise. Quant aux habitants de ces régions, ils se gardent bien, et non sans raison, de manger des singes à cause de leur ressemblance avec l'homme.

Comme toutes les peuplades de l'intérieur, celle que nous trouvâmes au delà des frontières du Vazaramo, est le jouet des mganga. Ces odieux personnages que nous avons déjà rencontrés, sont en rapport direct avec le démon, maître absolu de ces contrées, et se donnent pour mission de prédire l'avenir.